

EthnoTempo^{OS} n° 8

Les musiques ethniques d'aujourd'hui

Jacques PELLE

La corde jazz de Bretagne

*Les résonances polaires de
WIMME*

NAMGYAL LHAMO

Un joyau du Tibet

Richard WALLEY

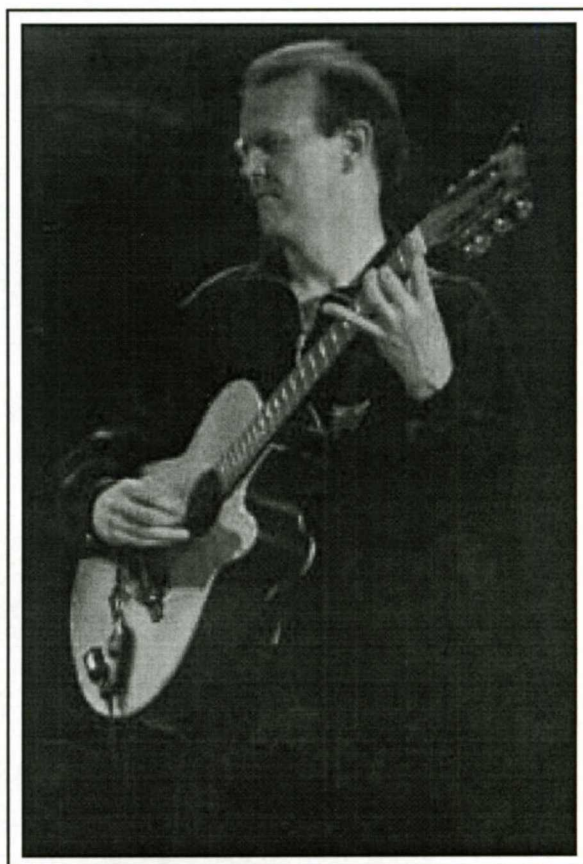
L'appel du bush aborigène

Noluen LE BUHE

Une dialectologue bretonne

Breizh'n Roll

(RED CARDELL / GWENC'HLAN)



Jacques PELLE



NAMGYAL LHAMO

Et aussi :

... Roland BECKER, Mary YOUNG-BLOOD, TEMPLE OF SOUND & Rizwan-Muazzam QAWWALI, Luc CHARLES-DOMINIQUE, ANDOUMA TRIO, Luc CHARLES-DOMINIQUE, Hariprasad CHAURASIA et Larry CORRYEL, GJALLARHORN, Sergey STAROSTIN, TRANSLAVE, VEILLON-RIOU, Robert MIRABAL, Xosé-Manuel BUDIÑO, Kudsi ERGUNER, MENESTRA, Joanne SHENANDOAH, Ronu MAJUMDAR, MONK'O MAROK, Dariush TALA'I et Madjid KHALADJ, OBRÉE ALIE, Costica OLAN, SEVEN REIZH...

TRINOVOX est toujours présent, avec cette fois un extrait de son dernier album, *Mediterranea*, dans lequel le trio expose, via la technique du «multitrack» son approche orchestrale de la voix, qui va jusqu'à créer elle-même les sons de la guitare basse et les percussions. Enfin, on a beau dire qu'on ne présente plus les voix bulgares ANGELITE, c'est toujours un bonheur de les avoir à portée d'oreille, que ce soit pour l'interprétation de chants religieux orthodoxes ou pour leur rencontre avec les chants de gorge de HUUN-HUUR-TUU, ou encore dans le remarquable projet VOCAL FAMILY du chanteur russe Sergey STAROSTIN, membre du MOSCOW ART TRIO (voir à ce sujet notre article/entretien dans ETHNOTEMPOS n° 7).

Outre toutes ces voix familières aux inconditionnels des productions Jaro, on découvrira aussi dans *More Voices...* celles du groupe LA VOCE, formé par le trompettiste Uli BECKE-RHOFF, celles de BLACK SLAVICS, un ensemble à capella qui a créé un folklore imaginaire (celui d'esclaves noirs en Russie !) et «last but not least», celle de Dona ROSA, une extraordinaire interprète du fado portugais.

Si sa fonction promotionnelle est évidente, cette compilation n'en reste pas moins un recueil intelligent et sensible, et toutes les propositions de musique vocale qu'elle contient devraient sans peine vous permettre de vivre des envoûtements à répétition.

S.F.

AUTOPRODUCTIONS OU PRESQUE

SEVEN REIZH – Strinkadenn Ys (Yaka)

N'est-ce pas aller au-devant d'un suicide commercial que d'appeler son projet «opéra-rock», à l'heure où les



grands rassemblements celtiques semblent passés de mode et même boudés par le public, si l'on en juge par le récent flop d'*Excalibur* à Bercy, où il y avait plus de monde sur scène que dans la salle ? Mais à sa décharge, le projet de SEVEN REIZH ne marche assurément pas sur les mêmes plates-bandes. Évidemment, le sujet (la ville

d'Ys) n'est pas né de la dernière pluie, on pourrait même se demander s'il ne va pas devenir aussi «bateau» que celui de la Table Ronde. Il n'y a donc pas d'autres légendes en Bretagne qui mériteraient d'être déterrées ? Cela étant, l'adaptation textuelle et musicale qu'en a fait SEVEN REIZH n'a rien de la superproduction où les stars s'autocongratulent les unes les autres en arborant fièrement leurs disques d'or.

À la base donc, *Strinkadenn Ys* est né il y a deux ans du rêve de deux vieux complices, Gérard LE DORTZ et Claude MIGNON (guitares, claviers). Le premier a écrit les textes, le second la musique. Et force est de reconnaître que celle-ci a été soigneusement pensée pour faire ressortir tout l'aspect visuel, visionnaire et moderne du mythe. Point ici de formatage «variété», mais amarrées larguées à la faveur d'un rock épique aux cassures et aux rebondissements multiples, et qui voit loin. On y ressent tout l'acquis de groupes majeurs des 70's tels CAMEL, PINK FLOYD, voire Mike OLDFIELD, avec des solis de guitares électrique et acoustique généreux et somptueusement conduits, non pour faire de l'esbroufe, mais bien pour donner plus d'horizon à notre appréhension du mythe.

La touche bretonne est tout aussi immanquable, de par la présence du BAGAD PENHARS et d'anciens musiciens du défunt (snif !) groupe KAD, à savoir Gurvan MEVEL (batterie, percussions), Gwenhaél MEVEL (bombarde, flûte) et le sonneur Konan MEVEL (qui fait aussi profiter TRI YANN de ses compétences). Côté chant, on n'est pas moins gâtés, puisque c'est Bleunwenn MEVEL, elle aussi passée un temps chez les «Trois Jean», qui prête sa voix féérique au personnage d'Enora, dont *Strinkadenn Ys* raconte le voyage initiatique au sein de la ville engloutie. Qu'on se rassure pour la couleur locale, elle chante bel et bien en breton, et c'est bien là ce qui fait la force de ce récit musical. La langue de Breizh n'y est pas exploitée comme curiosité muséale, mais vraiment comme une expression vivante, inaltérable, et l'on voit qu'elle s'intègre fort bien à cette épopée sonore progressive.

L'autre message de *Strinkadenn Ys* semble être également celui de l'ouverture et de l'échange, symbolisé par la présence du chant kabyle, en la personne du chanteur Farid AÏT SIAMEUR, fondateur de TAYFA (dont on retrouve aussi le bassiste, Olivier CAROLE). Du beau monde, de grandes envolées mélodiques, de réels

moments de poésie : une oeuvre à la hauteur de son ambition.

Druidix

P.S. : Ce CD est vendu avec un très bel ouvrage de 52 pages.
Contact : Yaka – 02.98.52.95.95 –
www.seven-reizh.com

TENZIN GÖNPO Homage to Tibet (Recall)

IRETALE & Tshering WANGDU Together (Iretale)

Sans être tout à fait une autoproduction, le nouvel album de l'artiste tibétain Tenzin GÖNPO (dont nous avons chroniqué le premier disque, *In Memory of Tibet*, dans Ethnotempos n° 6) fait presque figure de production «underground» interdite tant il souffre d'une distribution inexistant. Ce mini-album devrait pourtant concerner tous ceux qui sont sensibles à la culture tibétaine, puisqu'il a été conçu en l'honneur du soixantième anniversaire de l'intronisation de Sa Sainteté le Dalaï-Lama, alias Tenzin GYATSO, chef temporel et spirituel des Tibétains. Tenzin GÖNPO y inter-



prête l'hymne national tibétain composé par le 13^e Dalaï-Lama au début du XX^e siècle. Cet hymne dit entre autres : «Les qualités de la Doctrine et du peuple Tibétain, resplendissent tel un soleil aux cent mille rayons bien-faisants. Puisse leur pouvoir éclatant être victorieux du combat contre la sombre ignorance. Puisse le Tibet garder à tout jamais son indépendance.»

Un hymne national, voilà qui ne risque guère de plaire à tout le monde, mais tous ceux qui connaissent Tenzin GÖNPO pourront certifier de la valeur culturelle et identitaire de son «geste». Intransigeant quant à la qualité et l'authenticité de son travail, l'ancien membre du très réputé Tibetan Institute of Performing Arts (TIPA) tient ainsi à rappeler à qui voudrait volontiers l'oublier que la culture tibétaine laïque c'est-à-dire pas seulement monastique) a aussi droit de s'illustrer au sein des cultures du monde. Le disque comprend également une *Prière de longue vie pour le 14^e Dalaï-Lama*, interprétée par Tenzin GÖNPO à la manière de l'opéra tibétain, deux enregistrements de musique de cour et de monastère joués à l'époque au Tibet pour accueillir le Dalaï-Lama et, enfin, deux chansons traditionnelles de l'Amdo, interprétées par Tenzin

GÖNPO en duo avec Yangdu TSO, Tibétaine élevée dans l'Amdo, région natale du 14^e Dalaï-Lama.

Complètement autoproduit pour sa part, *Together* est un CD 3 titres conçu à la faveur de la rencontre entre le duo IRETALE, constitué de Véronica et François TERRIER, deux musiciens de formation classique, et Tshering WANGDU, un artiste originaire du Tibet. Déjà auteur d'un CD en 1998 très certainement introuvable à l'heure qu'il est, IRETALE cultive les créations avec des artistes d'origines diverses de manière à construire un imaginaire folklorique (IRETALE signifie «Conte d'ailleurs», à la faveur d'un jeu de mots franco-anglais) nourri de légendes et de valeurs humanistes (tolérance, compassion). Leur chemin ne pouvait donc que croiser celui de Tshering WANGDU, ancien membre de la troupe de danse et de musique tibétaines GANGJONG DOEGHAR, au sein de laquelle il a perfectionné son art du chant, de la danse et son apprentissage de plusieurs instruments traditionnels tibétains (luth dranyen, flûte lingbou, tympanon gyumang, trompe doungchen...), puis la guitare et l'harmonica.

Les trois morceaux de *Together* sont inspirés de mélodies tibétaines et illustrent la volonté de rallier la tradition tibétaine aux sonorités d'aujourd'hui dans un esprit d'échange, de tolérance et, surtout, de respect. On a donc fait en sorte d'évi-



ter toute facilité accrocheuse sans jamais se départir d'une certaine simplicité. Les claviers, samples, programmations, basses et guitares d'IRETALE cohabitent assez intelligemment avec le luth de Tshering WANGDU, auxquels s'ajoutent des choeurs et des percussions, et le chant tibétain se confond avec la langue imaginaire conçue par IRETALE pour réinventer les légendes du toit du monde. Cet essai très prometteur de musique «cross-over» devrait donner lieu sous peu à un album entier.

S.F.

Contact Tenzin GÖNPO : La Compagnie Tshangs-Pa : 60, rue de la Villette, 75019 Paris, tél. 01.42.39.21.39.
www.tibetanmusic.com
contact@tibetanmusic.com

Contact IRETALE : 3, rue Anatole-France, 94500 Champigny-s/Marne.
www.ifrance.com/iretale
iretale@ifrance.com